

« Nous pouvons nous attendre à un renforcement de la situation
des inondations au Bénin »

(Interview de **Boris Polynice Anato**, Directeur de la Prévision et du Réseau d'Observation Météorologique à Météo-Bénin)

P. 3



10 ANS DE DÉCÈS

P. 11



Père André Quenum

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1785 du 8 novembre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC **300 F CFA**

SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

Relancer l'Église vers sa mission

P. 6-7



Le Pape François et quelques participants au Synode, à l'issue d'une session de travail à la salle Paul VI au Vatican, le samedi 26 octobre 2024

ICI ET AILLEURS	PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS Donald Trump élu 47^e président P. 4	MESSAGE	COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE SAINT JEAN-PAUL II Engagement et consécration de 76 membres à l'Esprit Saint P. 12	PARTAGE	"TU ES UNIQUE, L'HYMNE AU GÉNIE FÉMININ" Les sept talents de la femme selon le Pape François P. 10
------------------------	--	----------------	--	----------------	--



AFRIQUE

Mieux gérer les inondations pour améliorer l'éducation

L'Afrique fait face à de nombreux défis en matière d'éducation, et les inondations récurrentes sur le Continent aggravent la situation, privant d'apprentissage des millions d'élèves. Ce qui impacte d'une manière ou d'une autre le développement. La prise en compte des risques climatiques dans les politiques publiques pour le secteur aiderait à résoudre en partie ce casse-tête.

Vanessa Ngono ATANGANA
AGENCE ÉCOFIN

En Afrique, les inondations paralysent le système éducatif. Les fortes précipitations qui continuent de se produire d'un bout à l'autre du Continent ont obligé plusieurs pays à annoncer des mesures d'urgence pour préserver la sécurité des élèves. Fin septembre, le Niger a annoncé le report de la rentrée scolaire initialement prévue pour le mercredi 2 octobre, au lundi 28 octobre en raison des inondations. Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur le pays ont, selon les chiffres officiels, détruit ou inondé plus de 5.000 salles de classe, tandis que celles qui ont résisté aux intempéries sont occupées par des sinistrés.

La situation est similaire au Mali voisin où le Gouvernement a également modifié le calendrier scolaire à cause des inondations. La rentrée prévue pour le mardi 1er octobre a été

repoussée au lundi 4 novembre. En Tunisie, plusieurs régions ont décidé de suspendre les cours. Dans la zone de Monastir, les apprenants de tous les établissements d'enseignements du primaire au secondaire ainsi que les instituts de formation professionnelle ont été invités à rester chez eux la journée du mardi 22 octobre pour raison de sécurité. Même motif à Sousse, où un communiqué du gouvernorat a appelé à la suspension des cours du mercredi 23 octobre dans l'ensemble des établissements scolaires, universitaires et centres de formation de la ville. Le Nigeria et le Soudan du Sud entre autres, sont également concernés par cette situation, avec des millions de jeunes apprenants touchés.

Plus de 10 millions d'enfants privés d'école

Début octobre, l'Organisation *Save The Children* a dénombré plus de 10 millions d'enfants affectés

par ces phénomènes dans les régions occidentale et centrale de l'Afrique. Pour ces enfants, il est devenu impossible de poursuivre leur apprentissage, et une grande partie d'entre eux risque même une déscolarisation. En effet, les domiciles ont également été touchés par les inondations, poussant les familles à l'exode et ainsi à s'éloigner des écoles.

Ces 10 millions d'enfants s'ajoutent aux 98 millions qui sont hors du système éducatif africain en 2024, aggravant ainsi la crise de l'éducation sur le Continent. Les défis sont multiples, l'insécurité et la pauvreté étant les principales raisons du fort taux de déscolarisation. Ces problèmes se posent également aux enfants scolarisés. Dans son rapport semestriel « *Africa's pulse : Transformer l'éducation pour une croissance inclusive* » publié le lundi 14 octobre, la Banque mondiale met l'accent sur le déficit infrastructurel et le manque de personnel

enseignant en Afrique. L'Institution estime que le Continent doit construire 9 millions de salles de classe supplémentaires et recruter 11 millions d'enseignants d'ici 2030. Ces mesures permettront selon elle de contrôler la crise, alors que le nombre d'élèves devrait exploser sur la même période. L'Afrique doit dans tous les cas se préparer à proposer un système éducatif viable. Cela implique la prise de dispositions pour éviter que les infrastructures et le personnel pâtissent des aléas climatiques.

Des salles de classe résistantes aux inondations

Pour certains experts, la réponse sera certainement écologique. Le Soudan du Sud est par exemple l'un des pays qui expérimentent des salles de classe résistantes aux inondations, après qu'en 2022, 895 écoles ont été partiellement ou totalement détruites, affectant directement

215.000 enfants. Pour les autorités, l'objectif de cette initiative soutenue par le *Global Partnership for Education* et *Save the Children* est de garantir que les enfants ne seront pas privés d'écoles pendant les saisons pluvieuses. En plus de la construction de salles adaptées, tout un dispositif doit être mis en œuvre pour protéger les écoles. Il doit inclure le renforcement des systèmes de surveillance, ainsi que la préparation d'interventions en termes de réparation et d'assistance.

En 2022, l'*Alliance panafricaine pour la justice climatique*, un consortium de plus de 1.000 organisations issues de 48 pays africains, a lancé un plaidoyer pour mieux intégrer les changements climatiques dans les programmes d'enseignement. L'objectif est d'atteindre une masse critique de citoyens conscients des enjeux climatiques pour un monde durable.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

Les dangers des emballages pour aliments

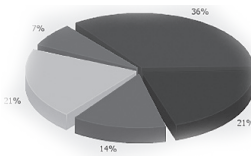
Nouvelle publication

Selon les résultats publiés le mardi 17 septembre 2024 dans la revue scientifique *Nature* par l'organisme *Food Packaging Forum*, plus de 3.000 substances chimiques issues des emballages pour aliments ont infiltré notre corps. Il s'agit des substances telles que les phtalates qui sont présents dans les plastiques, du bisphénol A qu'on retrouve dans les boîtes de conserve et les canettes, des pfas (encore appelés polluants éternels à cause de leur persistance dans l'environnement) présents dans les poêles anti-adhésives et des matériaux résistants à la chaleur.

Cette étude réalisée par des chercheurs suisses et américains sur des prélèvements humains en Europe, en Amérique du Nord et en Corée, nous montre combien de fois nous sommes inconsciemment exposés à plusieurs substances chimiques. Dans les supermarchés, notre réflexe nous amène à regarder la composition du produit qu'on choisit, à voir s'il a des ajouts comme des conservateurs ou des colorants. Mais nous ne nous interrogeons pas sur la composition de l'emballage. Ces différentes substances ont des influences négatives sur la santé humaine. Elles agissent sur la reproduction, perturbent dangereusement le système immunitaire et seraient la cause de plusieurs cancers.

Que faire avec autant de bouteilles en plastique d'eau que nous gardons en permanence sur nous ? Dans certains pays en Afrique, on retrouve dans le commerce de l'eau servie dans des emballages en sachets qui sont exposés aux rayons solaires et à une quantité importante de poussière. Il urge que nous changions nos habitudes par rapport aux emballages pour aliments. Nous les pensons faciles d'accès et très manipulables pour conserver nos aliments. Mais le risque que nous courons, les maladies auxquelles ils nous exposent montrent clairement que nous gagnerions à trouver d'autres emballages qui ne nous exposeront pas aux substances chimiques comme les emballages plastiques. Ce qui s'offre à nous aujourd'hui, ce sont les emballages en verre. Ils présentent moins de risques et nous pouvons les recycler une ou deux fois au moins sans grand danger. Il est vrai que leur utilisation n'est pas facile surtout si le verre a des fissures, nous pouvons avoir de minuscules débris dans nos intestins, dans notre organisme. Soyons alors vigilants et pensons à nous protéger contre les substances chimiques en faisant le bon choix.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

332,7 milliards

Le mois dernier, le Programme d'assainissement pluvial des villes secondaires (Papvs) a été lancé. Ce projet sera mis en œuvre dans 4 Communes (Abomey, Bohicon, Porto-Novo et Ouidah). Il a deux ambitions principales. La première consiste à assainir le cadre de vie des populations urbaines. La deuxième vise le renforcement de la résilience des habitants de ces villes au regard des inondations liées au changement climatique. L'atteinte de ces objectifs passe par : la réhabilitation des systèmes de drainage, la construction de nouveaux caniveaux et bassins de rétention, la sensibilisation des populations locales à l'entretien des infrastructures. À cet effet, plusieurs ouvrages sont prévus. Ainsi, à Ouidah, 8 collecteurs primaires et secondaires sont prévus, avec 14 rues pavées ou bitumées. À Bohicon, 4 collecteurs primaires et secondaires sont à construire, avec 6 rues qui vont être pavées ou bitumées. À Abomey, en faveur du Papvs, 8 collecteurs primaires et secondaires seront érigés avec le même nombre de rues à paver ou à bitumer. Dans la capitale administrative du Bénin, il est prévu la construction de 4 collecteurs primaires et secondaires, avec le bitumage ou le pavage de 5 rues.

En l'état, le Papvs constitue un levier important pour le développement durable du Bénin. Car toutes ces réalisations dans les villes concernées vont booster le développement local. D'où l'importance des 332,7 milliards à injecter dans les 4 villes.

Cela dit, les autorités locales, les Organisations de la Société civile, les bénéficiaires et les partenaires financiers, principaux acteurs du Papvs, doivent veiller au grain pour que le Papvs impacte vraiment les populations. De sorte que le Projet ne connaisse pas le sort de beaucoup d'autres projets antérieurs qui avaient les mêmes ambitions au départ mais qui ne se sont jamais concrétisées in fine.

Smith



« Nous pouvons nous attendre à un renforcement de la situation des inondations au Bénin »

(Interview de **Boris Polynice Anato**, Directeur de la Prévision et du Réseau d'Observation Météorologique à l'Agence nationale de la météorologie (Météo-Bénin))

Le phénomène des inondations qui s'accroît dans les capitales occidentales et dans quelques pays africains interpelle les politiques d'urbanisation et les solutions de réduction des effets liés au changement climatique. Dans cette interview, Boris Polynice Anato évoque le cas des récentes inondations dans le nord du Bénin. Au-delà des explications techniques, il appelle à la mise en place de mesures à plusieurs niveaux.

Propos recueillis par
Norbert KOUDANOU

La Croix du Bénin : Les inondations sont devenues, depuis quelques mois, un phénomène mondial avec des dégâts causés dans plusieurs capitales en Occident et en Afrique. Comment peut-on expliquer cet état de choses ?

Boris Polynice Anato : Je dirais plutôt que les inondations sont devenues, depuis quelques années, un casse-tête mondial. Mais je ne saurais parler des inondations sans un peu les catégoriser car nous avons différents types d'inondations à savoir : les inondations fluviales, les inondations pluviales, les inondations côtières, les inondations dues aux tsunamis, les inondations issues de la fonte des neiges ou des glaciers, etc.

Les inondations surviennent principalement à cause de précipitations excessives qui dépassent la capacité des sols et des infrastructures à absorber ou évacuer l'eau. Plusieurs facteurs contribuent aux inondations à l'échelle mondiale, en Afrique et au Bénin :

➤ Le changement climatique est à la base de l'intensification du cycle de l'eau, ce qui entraîne des pluies plus abondantes dans certaines régions.

➤ L'urbanisation provoque une augmentation des surfaces imperméables (routes, bâtiments), réduisant ainsi la capacité des sols à absorber les eaux de pluie.

➤ La déforestation diminue la capacité des écosystèmes à retenir l'eau et à prévenir les glissements de terrain et les inondations.

➤ Montée des eaux, l'élévation du niveau des océans due à la fonte des glaciers et à la dilatation thermique des océans

accroît le risque d'inondations côtières.

En Afrique et plus précisément au Bénin, à ces différents facteurs s'ajoute l'inadéquation des infrastructures qui sont insuffisantes ou inexistantes. Ceci est dû à une vulnérabilité économique qui rend difficile la prévention et la gestion des inondations. Il est aussi important de souligner que l'urbanisation rapide et l'occupation des zones inondables sans planification adéquate accroissent le risque d'inondations dans les villes comme Cotonou.

Quelles sont, selon vous, les causes de l'inondation dans le Nord du Bénin ?

Le nord du Bénin, à l'instar des pays du Sahel qui ont connu des épisodes d'inondations dévastatrices cette année, continue d'être arrosé par de fortes pluies. Cette situation est due à l'intensification de la zone de haute pression située dans l'Atlantique Sud (Sud de l'Océan Atlantique) que nous appelons l'anticyclone de Sainte Hélène qui a renvoyé énormément d'air humide sur le Continent. Cette masse d'air humide appelée mousson est à l'origine des saisons pluvieuses dans notre sous-région.

Cette situation d'inondations dans le Nord renforcera celle des autres localités du pays à travers les différents bassins versants qui ont leur source dans le Nord (surtout dans les Départements de la Donga et du Bougou), en l'occurrence le Bassin de l'Ouémé. Par ailleurs, les résultats des prévisions saisonnières pour la petite saison des pluies au Bénin, présagent une situation pluviométrique au-delà de la moyenne au Centre et autour de la moyenne dans le Sud du pays. De tout ce qui précède, nous pouvons nous attendre, les jours et mois à venir, à un



Boris Polynice Anato

renforcement de la situation des inondations déjà possible au Centre et au Sud du pays, par celles actuellement observées dans le septentrion.

Quelles sont les mesures à prendre pour prévenir les dégâts liés aux inondations au Bénin ?

Pour prévenir les dégâts liés aux inondations au Bénin, il est primordial de mettre en place des mesures à plusieurs niveaux. Au nombre de ces mesures, nous pouvons citer :

1. L'amélioration des infrastructures de drainage et de gestion des eaux à travers la construction et la modernisation de systèmes de drainage, de barrages et de réservoirs d'eau. Il faut également canaliser les cours d'eau susceptibles de déborder en mettant en place des systèmes d'irrigation efficaces.

2. La gestion durable de l'environnement et des terres en encourageant la reconstitution

des forêts et mangroves, ainsi que la promotion de l'agriculture de conservation.

3. Le renforcement des systèmes d'alerte précoce et des capacités de gestion des crises en actualisant régulièrement la cartographie des zones à risques. Il est aussi essentiel d'améliorer la collecte des données climatiques et les prévisions pour mieux anticiper les épisodes de pluies intenses et ajuster les stratégies de prévention.

4. La mobilisation communautaire pour des initiatives locales telles que le système d'alerte précoce communautaire. Il faut aussi mener des campagnes de sensibilisation sur les risques d'inondations, l'importance de la protection de l'environnement et les gestes à adopter en cas d'inondations.

Je ne saurais finir mes propos sans remercier le Gouvernement pour les diverses actions menées pour réduire significativement les impacts des inondations dans notre pays à travers divers projets tels que l'asphaltage, qui rentre dans le cadre de l'aménagement des territoires et de la planification urbaine, le Pagefcom 2 qui assure le reboisement et la mise en place du système d'alerte précoce feu de végétation, le Foncat qui est un fonds pour la gestion des catastrophes surtout au niveau local, la mise en place prochaine d'un système d'alerte précoce multirisques, pour ne citer que ceux-là.

*Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.*

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Le come-back de Trump

Son retour semblait incertain, voire même combattu. Donald Trump est élu 47^e président des États-Unis d'Amérique à l'issue de l'élection du 5 novembre dernier. Avec 295 Grands électeurs contre 226 pour sa challenger Kamala Harris, le magnat de l'immobilier a fait un come-back tonitruant qui a démenti tous les sondages qui prédisaient un score serré. À 78 ans, il est l'un des présidents les plus âgés qui va prendre fonction à la tête de son pays le 20 janvier 2025.

Tout s'est passé contrairement à ce que vaticinaient les médias "mainstream". Visiblement, ils avaient opéré leur choix contre celui qui était qualifié d'imprévisible et de sulfureux. Mais c'était sans compter avec la détermination de ses partisans, autant revanchards que lui-même. C'est un réel triomphe de la démocratie. Les résultats, plus vite sortis des urnes qu'annoncés, imposent la volonté du peuple américain. *America first !* Ou encore, *Make America great again !* N'en déplaise à ceux qui veulent continuer à vivre sous perfusion de son pays. Qu'ils soient Africains, Européens, Asiatiques ou Latino-Américains, ils doivent accepter les nouvelles donnes : Trump est élu en vue de travailler pour les Américains qui ont, en majorité, voté pour lui. Il sera à nouveau totalement concentré, selon sa promesse, sur les intérêts de sa nation et de ses compatriotes qu'il cherchera à arracher à la clochardisation en augmentant avant tout leur pouvoir d'achat. Sa fortune personnelle évaluée en milliards de dollars lui suffit déjà.

Le nouveau président des États-Unis d'Amérique a la réputation d'être rigide dans sa politique étrangère et parfois méprisant à l'égard des Nations qui, pour certains, seraient économiquement insignifiantes selon lui. Il serait insensible au sort des migrants qu'il empêche de traverser les frontières de son pays, même si ailleurs on les laisse mourir misérablement dans la Méditerranée et dans le désert du Sahara. Certes ! Aucun homme n'est parfait. Mais comme Donald Trump, tous les dirigeants du monde devraient aussi être préoccupés à rendre puissants leurs concitoyens afin que leurs nations en sortent grandes et respectées. Chacun doit cultiver son jardin, comme l'écrivait Voltaire, et ne pas compter sur la récolte des autres.



PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS

Donald Trump élu 47^e président

Guillaume DANSOU

Le mardi 5 novembre 2024, les Américains ont massivement voté et donné la victoire à Donald Trump et à son colistier James David Vance. Selon les résultats officiels, Donald Trump a obtenu 295 votes du collège des Grands Électeurs contre 226 pour la Démocrate Kamala Harris. En termes de votes populaires, Trump l'emporte également avec 51% contre 46% pour Kamala Harris.

« Nous avons écrit l'Histoire », a clamé Donald Trump devant ses partisans, promettant d'aider le « pays à guérir ». Tels sont les premiers propos du candidat républicain élu 47^e président des États-Unis à l'issue du scrutin qui s'est déroulé le mardi 5 novembre 2024. « C'est une victoire politique jamais vue aux États-Unis », a déclaré le nouveau patron de la Maison Blanche le lendemain du scrutin lors de son discours en Floride. « Nous allons atteindre de nouveaux sommets, gagner en importance, guérir notre pays, prendre soin de notre pays qui a besoin d'aide. Nous allons tout réparer, régler tous les problèmes », a-t-il affirmé.

Donald Trump suit les traces de Grover Cleveland, le seul autre ancien président de l'histoire des États-Unis à avoir, en 1893, remporté un second mandat après avoir perdu sa première tentative de réélection en 1889. Pour bon nombre de ses sympathisants, il s'agit d'un « exploit remarquable », et même d'un « come-back historique ». Dans la même foulée, plusieurs dirigeants du monde entier ont réagi à la réélection du candidat républicain en lui adressant leurs félicitations à travers différents messages. En Hongrie, le Premier ministre Viktor Orban, inconditionnel soutien de Donald Trump, a été l'un des premiers à se réjouir des premiers chiffres de l'élection présidentielle américaine. Le président français, Emmanuel Macron a aussi félicité Donald Trump et s'est dit « prêt à travailler ensemble » avec « respect et ambition pour plus de paix et de prospérité ». La présidente de la Commission de l'Union européenne, Ursula von der Leyen, le Premier ministre du Royaume-Uni, Keir Starmer, la cheffe du Gouvernement italien, Giorgia Meloni, la ministre allemande des Affaires



Donald Trump, entouré de sa famille et de son colistier, James David Vance, lors de son discours devant ses partisans à West Palm Beach, en Floride

étrangères, Annalena Baerbock, sans oublier le Secrétaire général de l'Otan, Mark Rutte, ont à leur tour adressé leurs félicitations au nouveau patron de la Maison Blanche.

En Afrique, le président Patrice Talon a félicité le président élu. Son Gouvernement « souhaite approfondir son partenariat

avec les USA, favoriser la collaboration et promouvoir la prospérité mondiale ». Il en est de même pour les président Bassirou Diomaye du Sénégal, Bola Tinubu du Nigéria, Cyril Ramaphosa de l'Afrique du Sud et autres dirigeants du Continent.

D'autres nations comme la Chine, à travers sa porte-

parole du ministère des Affaires étrangères, Mao Ning, le Premier ministre indien, Narendra Modi, le président turc Recep Tayyip Erdogan, le Chancelier allemand Olaf Scholz, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, et l'Émir du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad al-Thani dont le pays est médiateur dans la guerre dans

la bande de Gaza et accueille la plus grande base américaine au Moyen-Orient, ont aussi félicité Donald Trump. En Ukraine, le président Volodymyr Zelensky a également félicité Donald Trump pour son « impressionnante victoire », et a dit espérer que ce dernier aidera l'Ukraine à obtenir une « paix juste ».

Trump attendu sur deux champs

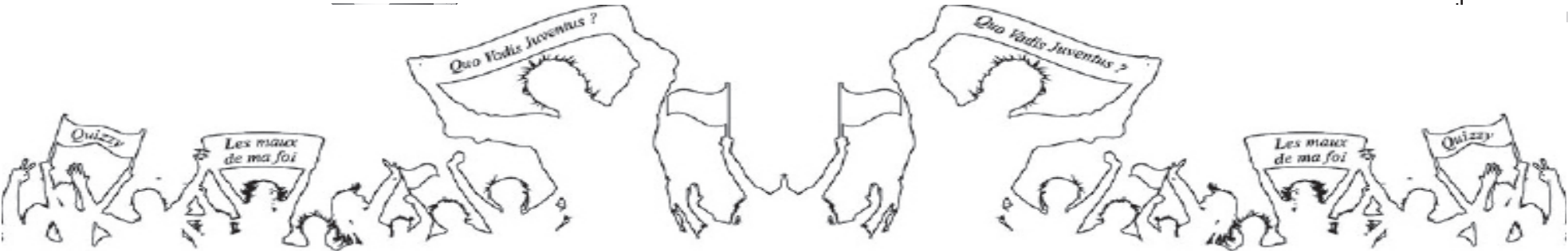
Dès le 20 janvier prochain, l'ancien président américain Donald Trump qui vient d'être élu 47^e président de la première puissance du monde fera face à deux conflits majeurs qui ébranlent la planète. Le premier est né de l'invasion de l'Ukraine par la Russie depuis plus de deux ans. Cela a déjà coûté la vie à plusieurs milliers de personnes civiles et militaires. Une guerre sans fin aux issues incertaines jusqu'à ce jour. Le deuxième conflit est relatif à l'occupation de la bande de Gaza par Israël. Cette occupation a pris une autre tournure récemment.

En effet, en octobre 2023, une incursion surprise en Israël d'un commando palestinien lié au Hamas a engendré des centaines de morts avec plus de 200 otages. La riposte foudroyante d'Israël qui a suivi se poursuit et s'est étendue depuis peu au Liban. Selon plusieurs sources, plus de 40.000 personnes ont trouvé la mort dans cette guerre. Et il faut craindre le pire. Car chaque jour, avec la furie du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et la détermination du Hamas et du Hezbollah, le carnage se poursuit en Palestine et au Liban. C'est dans ce contexte que l'ancien président Donald Trump revient à la Maison Blanche.

Au regard de l'implication des États-Unis dans les deux crises, le président élu doit agir et vite. De ce point de vue, Donald

Trump a déjà son idée et l'a fait savoir lors de la campagne électorale. En outre, il a promis régler en 24 heures la guerre en Ukraine. À ce propos, sa première action consiste à arrêter d'injecter des milliards de dollars pour financer ce conflit. Reste à savoir si ce sera suffisant. Car ils sont plusieurs pays européens déterminés à en découdre avec le président russe Vladimir Poutine en s'engageant à apporter toutes formes de soutiens au président ukrainien Volodymyr Zelensky. Dès lors, au-delà de la suspension du financement de la guerre, Trump doit se convaincre de la nécessité et de l'importance de la diplomatie pour arriver au bout de la crise russo-ukrainienne. Il en est de même du conflit au Moyen-Orient dans lequel les États-Unis sont un allié privilégié d'Israël. Ici, Donald Trump doit trouver le mécanisme approprié pour mettre un terme à la fourniture des armes utilisées pour massacrer les Palestiniens et les Libanais. Une audace attendue du 47^e président américain qui une fois encore, doit recourir au dialogue. En Ukraine comme à Gaza ou au Liban, Trump dispose de 1.460 jours pour convaincre ou décevoir par rapport aux deux conflits qui portent les germes d'une troisième guerre mondiale à éviter à tout prix.

G. D.



Jeune, que sais-tu des quatre fins dernières ?

Le mois de novembre consacré à la commémoration des Saints d’une part et celle des défunts d’autre part, nous rappelle qu’il y aura une fin certaine à notre vie d’ici-bas et une continuité dans l’au-delà. En réponse à nos préoccupations, l’Église nous parle des fins dernières. Mais que faut-il y comprendre concrètement ? Avec le Père Comlan Théodore Gatiglo, Religieux Camillien, nous essayons, à travers cette interview, d’apporter quelques clarifications.

(Propos recueillis par Perpétue DAVID BABAYÈDJOU)

1° Cher Père, quand l’Église parle des fins dernières, que faut-il en comprendre ?

Si ce monde a un début, nous croyons qu’il a aussi une finalité, un but et c’est le sujet des fins dernières. On distingue l’eschatologie générale qui correspond à la fin des temps et qui traite de l’avènement glorieux du Christ (ou parousie), de la résurrection de la chair, du Jugement Dernier et du renouvellement cosmique. D’autre part, l’eschatologie individuelle s’intéresse à notre mort, au jugement particulier qui se fera à notre mort, au ciel, au purgatoire et en enfer. Ces deux eschatologies sont distinctes mais elles sont liées. Par

exemple, le Jugement Dernier est la révélation universelle du jugement particulier où la béatitude donnée à l’âme après la mort est également donnée au corps après la résurrection des morts. De même, l’attente de la venue du Christ qui anime le cœur du croyant se vit aussi dans l’attente de la rencontre au moment de notre mort. La mort, le jugement, le paradis et l’enfer, telles étaient, dans les catéchismes anciens, les « quatre fins dernières » de l’homme (*quatuor novissima*). Méditer sur notre mort et notre finitude, sur la promesse de la vie éternelle, sur l’enfer

peut nous aider à remettre notre vie en perspective. La mort nous rappelle notre finitude. L’enfer nous rappelle notre responsabilité. Il est un aiguillon pour nous remettre chaque jour entre les mains de Dieu. Enfin, le ciel nous rappelle que nous sommes faits pour la vie et l’amour, et donne du sens à tout ce que nous pouvons vivre. Cette tension et cette attente s’expriment dans toute la prière chrétienne aussi bien dans le chapelet (« Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, maintenant et à l’heure de notre mort »), qu’à la messe.

2° Le purgatoire n’est pas cité dans les 4 fins dernières. Quel est le fondement de cette croyance pour le chrétien catholique ?

Le numéro 1030 du *Catéchisme de l’Église Catholique* dit ceci : « Ceux qui meurent dans la grâce et l’amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu’assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d’obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel ». L’Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtiment des damnés, est-il précisé dans le paragraphe suivant pour éviter toute confusion avec l’enfer. Le purgatoire a été formalisé dans la théologie de l’Église au Concile de Florence en 1439. Mais la vérité que suppose ce terme a toujours été crue dès l’Antiquité chrétienne.

Le 2^e livre des Martyrs d’Israël révèle en effet que les Juifs eux-mêmes, trois siècles avant le Christ, priaient pour les défunts parce qu’ils croyaient à la résurrection de la chair et au pardon des péchés après la mort (2 Martyrs d’Israël 12, 43-46). La parole de Dieu nous en donne aussi des preuves. Ainsi, Saint Paul nous rappelle que : « La pierre de fondation, personne ne peut en poser d’autre que celle qui s’y trouve : Jésus-Christ. Que l’on construise sur la pierre de fondation avec de l’or, de l’argent, des pierres précieuses, ou avec du bois, du foin ou du chaume, l’ouvrage de chacun sera mis en pleine lumière. En effet, le jour du Jugement le

manifestera, car cette révélation se fera par le feu, et c’est le feu qui permettra d’apprécier la qualité de l’ouvrage de chacun. Si quelqu’un a construit un ouvrage qui résiste, il recevra un salaire ; si l’ouvrage est entièrement brûlé, il en subira le préjudice. Lui-même sera sauvé, mais comme au travers du feu » (1 Co 11-15). L’Apôtre montre ainsi l’existence d’un salut « comme à travers le feu ». Nous trouvons aussi dans l’Évangile des traces implicites du purgatoire, par exemple quand Jésus dit que « le péché contre l’Esprit Saint ne sera remis ni dans ce siècle, ni dans l’autre ». Cela signifie qu’il y a une possibilité d’avoir une rémission des péchés par-delà la mort.

3° Le purgatoire est-il un lieu ou un état ?

Le purgatoire est une bonne nouvelle puisque, pendant ce temps de miséricorde, l’Amour de Dieu nous prépare, nous transforme et nous purifie des séquelles qui sont liées à nos péchés. Le purgatoire est-il un lieu ou un état ? Ce n’est pas un lieu car après la mort,

l’âme est séparée du corps et le lieu est une propriété des corps physiques. Il est d’abord un état de transformation pendant lequel le temps n’est pas le temps cosmologique tel qu’on le connaît ici-bas, mais un temps psychologique. Nous le sentons bien : dans nos maturations et

dans nos croissances, le temps n’est pas le même et il est propre à chacun. Mais avant tout, le purgatoire est une relation, car la foi chrétienne voit tout comme une relation à l’amour et à celui qui est l’Amour : le Christ.



Les maux de ma foi¹

Que signifie le mot "Amen" qui conclut notre profession de foi ?

Le mot juif « Amen » qui conclut aussi le dernier livre de l’Écriture Sainte, ainsi que certaines prières du Nouveau Testament et les prières liturgiques de l’Église, signifie notre « oui » confiant et total à ce que nous avons professé de croire, nous confiant entièrement à celui qui est l’« Amen » définitif (Ap 3, 14), le Christ Seigneur (Cf. *Compendium du catéchisme de l’Église Catholique*, 3^e Édition).

Père Serge AÏNADOU

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d’Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l’église et dont nous ignorons parfois le sens.

Quizzzi !

Quel terme traduit l’auto-communication de Dieu à l’Homme ?

- A- La Prière ;
- B- La Révélation ;
- C- L’Oraison.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au 51 78 55 29, par SMS Direct, tout en précisant Jeu EJ N° 65, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d’envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 64 : C- L’Immaculée Conception de la Vierge Marie s’explique par le fait que le sang de Jésus-Christ l’a lavée dès sa conception dans le ventre de sa mère, Anne.

Gagnant : Malheureusement, aucun gagnant n’a été enregistré pour ce jeu. Bonne chance donc pour la prochaine fois !

SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

Relancer l'Église vers sa mission

La journée du 27 octobre 2024 a mis un point d'orgue au Synode sur la synodalité. Durant trois ans, il a tenu en haleine le peuple de Dieu dans toutes ses composantes par la nouveauté de son thème : "Pour une Église synodale : communion, participation et mission". Démarrée depuis le 2 octobre 2024, la seconde session de ce Synode a rassemblé à Rome 368 participants venus de nombreux pays dont le Bénin, représenté par Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa. Pour mieux s'apprêter à remplir leur mission, ils se sont accordé deux jours de retraite spirituelle. Celle-ci fut achevée par une prière pénitentielle au bout de laquelle les travaux de la 16^e Assemblée des évêques ont effectivement démarré dans la salle Paul VI.

► Un espace d'écoute pour la communion

Romaric DJOHOSSOU

Au cours de la messe d'ouverture du Synode, le Pape François a rappelé qu'il ne s'agissait pas d'une assemblée parlementaire mais d'un espace d'écoute pour la communion. Le 2 octobre 2024, lors de la première congrégation générale, l'Assemblée synodale a procédé à la présentation des Rapports des dix groupes d'études constitués pour analyser les thèmes que sont : « Sur certains aspects des relations entre les Églises orientales catholiques et l'Église latine », « L'écoute du cri des pauvres », « La mission dans le monde numérique », « De la révision de la *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis* dans une perspective synodale missionnaire », « Quelques questions théologiques et canoniques autour de formes ministérielles spécifiques », « La révision, dans une perspective synodale et missionnaire, des documents sur les relations entre les Évêques, la Vie Consacrée et les Agrégations Ecclésiales », « Quelques aspects de la figure et du ministère de l'Évêque (en particulier : les critères de sélection des candidats à l'Épiscopat, la fonction judiciaire de l'Évêque, la nature et le déroulement des visites *ad limina apostolorum*) », « L'évêque – Père et juge », « Le rôle des représentants pontificaux dans une perspective synodale missionnaire », « Critères théologiques et méthodologiques synodaux pour le discernement partagé des questions doctrinales, pastorales et éthiques controversées », « La réception des fruits du chemin œcuménique dans les pratiques ecclésiales ». Le 3 octobre lors d'une conférence de presse, des sujets relatifs à la place de la femme dans l'Église, au pardon, à la paix, à la responsabilité et à la place des laïcs dans l'Église ont été discutés.

Une nouvelle façon de prendre des décisions

En tout, le Synode sur la synodalité a connu 21 congrégations générales. De façon simultanée, à l'Institut pontifical patristique *Augustinianum* de Rome et à *Aula Magna* des Jésuites se sont déroulés, les mercredis 9 et 16 octobre, des forums théologico-pastoraux sur



Photo Vaticanmedias

Le Pape appelle à une Église qui se tient toujours debout pour l'annonce de l'Évangile

les thèmes suivants : « Le peuple de Dieu, sujet de la mission », « Le rôle et l'autorité de l'Évêque dans une Église synodale », « La mutuelle relation Église locale-Église universelle », et « L'exercice de la primauté et le Synode des Évêques ». À l'occasion de l'anniversaire du Concile Vatican II le 11 octobre 2024, le Pape François a initié une prière œcuménique rendant encore plus factuelle l'unité des chrétiens. De fait, « la procession depuis l'Aula synodale jusqu'au lieu du

martyre de Pierre avec une jeune portant la Parole de Dieu, entourée de 4 enfants suivis du Pape en chaise roulante, puis les délégués fraternels et tous les membres du Synode portant une bougie, a rendu visible cet appel à marcher ensemble en tant que pèlerins se laissant guider par l'Esprit ». À vrai dire, les participants à cette seconde session du Synode rêvaient d'une Église plus transparente où règne la confiance et où se consolident les relations. Au cours de leurs travaux, ils ont

également éprouvé le besoin d'une véritable conversion dans l'Église devant contribuer à une meilleure revalorisation de la dimension missionnaire de l'Église. Avec le Synode sur la synodalité, il s'agissait surtout pour l'Église de découvrir une nouvelle façon de prendre ses décisions dans un discernement commun, mais aussi de redécouvrir l'écoute et le dialogue. Ce Synode a permis d'entrevoir avec plus de clarté la dimension œcuménique de la synodalité.

Rédaction du document final

Il faut noter que la dernière semaine du Synode a essentiellement servi à la rédaction du document final qui aura fait l'objet de plus de 1.000 amendements avant d'être adopté à l'issue d'un vote, paragraphe par paragraphe, à la majorité des deux tiers. Par ailleurs, au cours de la 15^e Congrégation générale du Synode sur la Synodalité, le Conseil ordinaire du Synode s'est élargi et compte désormais un effectif de 17 membres. Le Synode a aussi accordé de façon circonstancielle le droit de vote aux participants (hommes et femmes) dépourvus du caractère épiscopal. Le 26 octobre 2024, il y a eu la dernière congrégation générale. Dans son homélie à la clôture des travaux, le Pape François a affirmé qu'à travers ce Synode, « nous avons pu expérimenter la tendre présence du Seigneur et découvrir la beauté de la fraternité. Nous nous sommes écoutés les uns les autres et surtout, dans la riche variété de nos histoires et de nos sensibilités, nous nous sommes mis à l'écoute de l'Esprit Saint ». Au terme d'une si riche expérience ecclésiale, le Pape François s'est abstenu d'offrir au peuple de Dieu une exhortation apostolique post-synodale, se limitant à la publication du document final du Synode. Les yeux sont maintenant tournés vers la possibilité d'un Synode œcuménique sur l'évangélisation.



Photo Vaticanmedias

Quelques délégués au Synode en photo avec le Pape François après le vote du Rapport final

SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

► Appel au renouvellement des structures de l'Église et des mentalités

Ambassadeur Théodore C. LOKO (à la retraite)
ENSEIGNANT-CHERCHEUR
PRÉSIDENT DE "CAPITAL
SOCIAL CHRÉTIEN"

Le processus synodal lancé par le Pape François, particulièrement à travers le Synode sur la synodalité rassemble les différentes parties de l'Église, y compris des voix souvent marginalisées, comme celles des femmes, des jeunes et les communautés locales. L'Ambassadeur Théodore Loko explique dans cet article des diverses expressions de la synodalité, son fondement biblique et son caractère bénéfique pour le peuple de Dieu.

Le défi de ce processus synodal est de maintenir l'unité dans l'Église tout en honorant la richesse des points de vue et des traditions. L'unité se forge non pas par l'imposition d'une seule vision, mais par l'ouverture à la diversité, tout en restant fidèles au Christ. Il s'agit d'un processus sous-tendu par les enseignements bibliques et qui a son fondement et son prolongement dans la théologie

L'ouverture à la diversité tout en étant fidèles au Christ

La synodalité provient du mot grec « *synodos* », qui signifie littéralement « marcher ensemble ». Elle incarne l'essence de la vie chrétienne : un peuple en pèlerinage, marchant vers Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint.

La synodalité est essentiellement une démarche spirituelle, guidée par l'Esprit Saint. Dans les Écritures, l'Esprit Saint joue un rôle crucial dans le discernement et l'orientation de la communauté des croyants.

Le Pape François a beaucoup insisté sur ce

concept, l'envisageant comme une manière de gouverner et de vivre l'Église, fondée sur l'écoute, la participation et la coresponsabilité de tous les fidèles.

Cette démarche vise à encourager une Église plus inclusive et participative, où chaque voix compte, qu'il s'agisse du laïc, du prêtre ou de l'évêque.

La fidélité au Christ. Au cœur de la synodalité et de l'unité dans la diversité se trouve la fidélité au Christ. C'est Lui qui est la source de l'unité de l'Église et qui nous appelle à marcher ensemble. Le Christ, en tant que chef de l'Église, nous donne le modèle à suivre : un modèle d'humilité, de service et de don de soi. La synodalité ne doit jamais faire oublier la centralité du message évangélique. Le processus de dialogue et de discernement synodal doit être ancré dans l'écoute de l'Esprit Saint et dans la fidélité à l'enseignement du Christ.

Synodalité et enseignements bibliques

La synodalité trouve ses racines dans la tradition biblique et dans les enseignements de la Bible.

Synodalité et "koinonia" (communio). Le concept de synodalité repose sur l'idée de « communion » ou « *koinonia* », terme grec utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner la communauté des croyants. Cette communion est fondée sur la participation à la vie du Christ et se manifeste dans la vie fraternelle et communautaire de l'Église. Par exemple, dans Actes 2, 42-47, la première communauté chrétienne est décrite comme vivant en communion, partageant les repas, la prière, et les biens matériels. Cette image est un fondement de la synodalité, où chaque membre de la communauté est inclus et joue un rôle.

Le rôle de l'Esprit Saint. La synodalité est essentiellement une démarche spirituelle, guidée par l'Esprit Saint. Dans les Écritures, l'Esprit Saint joue un rôle crucial dans le discernement et l'orientation de la communauté des croyants. Par exemple, dans Actes 15, lors du Concile de Jérusalem, les Apôtres se sont réunis pour résoudre des tensions dans la



Théodore C. Loko

communauté et, après avoir prié et discuté, ils ont déclaré « Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous... » (Actes 15, 28). Ce passage montre une forme ancienne de synodalité, où l'écoute de l'Esprit et le dialogue communautaire étaient essentiels à la prise de décision.

L'écoute et le discernement communautaire. La synodalité met en valeur l'importance de l'écoute de Dieu et des autres dans un processus de discernement communautaire. L'Écriture insiste souvent sur le besoin d'écouter attentivement la Parole de Dieu et de s'ouvrir aux autres.

La synodalité implique que les leaders de l'Église (évêques, prêtres) ne gouvernent pas d'une manière autoritaire, mais qu'ils marchent avec le peuple de Dieu, en étant au service les uns des autres.

Par exemple, dans Proverbes 11, 14, il est dit : « Faute de direction, le peuple tombe ; mais le salut est dans le grand nombre de conseillers ». Ce verset souligne l'importance d'une prise de décision collective, une caractéristique clé de la synodalité.

Le service mutuel et la hiérarchie comme ministère. Jésus enseigne que le leadership dans l'Église est un service, et non une domination. Cela est exprimé dans l'Évangile de Marc 10, 42-45, où Jésus

dit à ses disciples : « Celui qui veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ». La synodalité implique que les leaders de l'Église (évêques, prêtres) ne gouvernent pas d'une manière autoritaire, mais qu'ils marchent avec le peuple de Dieu, en étant au service les uns des autres.

Tous appelés à participer à la mission. Dans la Bible, il est clair que tous les membres du peuple de Dieu sont appelés à participer à la mission de l'Église. Saint Paul, dans ses épîtres, utilise souvent l'image du « corps » pour décrire l'Église (par exemple, 1 Corinthiens 12, 12-27). Chaque membre a un rôle spécifique, et aucun n'est plus important qu'un autre. C'est cette vision d'une Église participative qui est au cœur de la synodalité, où tous les fidèles, laïcs comme clercs, sont appelés à contribuer à la vie et à la mission de l'Église.

La synodalité, telle qu'elle est promue par l'Église catholique, a une valeur ajoutée significative sur le plan des mentalités en favorisant une transformation des attitudes et des perspectives au sein des communautés chrétiennes.

La marche ensemble (synodos). Le terme « synodalité » reflète une dynamique communautaire déjà présente dans les Écritures, où le peuple de Dieu est souvent représenté comme étant en pèlerinage, en route vers la réalisation du Royaume de Dieu. Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël est en marche dans le désert sous la direction de Dieu (Exode), et dans le Nouveau Testament, les disciples de Jésus sont appelés à marcher à

sa suite (cf. Luc 9, 23).

Synodalité et théologie

La théologie de la synodalité a pris une place particulièrement importante dans l'Église catholique depuis le pontificat du Pape François, mais elle trouve ses racines dans les premiers siècles du Christianisme.

Trinité et communion. La synodalité est avant tout une réalité théologique qui se fonde sur la Trinité. La communion trinitaire, entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, sert de modèle pour la communion au sein de l'Église. Dieu, dans son essence trinitaire, est relation, dialogue et amour mutuel.

Église comme Peuple de Dieu. L'idée que l'Église est le « Peuple de Dieu » est une des grandes contributions du Concile Vatican II. Cette image insiste sur l'égalité fondamentale de tous les baptisés dans leur dignité et leur appel à participer à la vie et à la mission de l'Église. La synodalité devient alors une expression concrète de cette vision ecclésiologique.

"Sensus fidei". Le « sensus fidei », ou sens de la foi, est une autre notion théologique clé liée à la synodalité. Il désigne cette capacité donnée par l'Esprit Saint aux baptisés de comprendre et d'interpréter les réalités de la foi. La synodalité valorise ce « sensus fidei » en encourageant l'écoute et la contribution de chaque fidèle au processus de discernement ecclésial.

La synodalité, telle qu'elle est promue par l'Église catholique, a une valeur ajoutée significative sur le plan des mentalités, en favorisant une transformation des attitudes et des perspectives au sein des communautés chrétiennes.

Elle est indissociable de la mission de l'Église. L'appel à être une Église synodale n'est pas seulement pour favoriser l'unité interne, mais aussi pour mieux répondre à la mission évangélique dans le monde.

Acheter La Croix, c'est bon; s'abonner, c'est encore mieux.

 Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE DANIEL 12, 1-3

En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent, jusqu'à ce temps-ci. Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.

PSAUME 15 (16)

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 10, 11-14.18

Dans l'ancienne Alliance, tout prêtre, chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus-Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. Or, quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour le péché.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 13, 24-32

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE DANIEL 12, 1-3**

C'est clair pour les martyrs : ils ressusciteront pour la vie éternelle ; mais pour les autres ? L'une des phrases de Daniel résonne un peu comme une sorte de verdict sans appel : "Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles". Très probablement, l'auteur du livre de Daniel n'envisage la résurrection que pour les justes ; les autres connaîtront la mort éternelle ; mais il y aura d'autres étapes dans la découverte du projet de Dieu. On sait aujourd'hui que la résurrection est promise à toute chair ; car l'humanité n'est pas coupée en deux : les bons et les méchants ; personne n'est entièrement bon, personne n'est entièrement mauvais. C'est en chacun de nous que le tri s'opérera. Tout ce qui est de l'ordre de l'amour vient de Dieu et donc vivra éternellement.

Ps 15 (16)

"À ta droite, éternité de délices !" Après la première lecture qui annonçait la résurrection des corps, on pourrait croire qu'il s'agit de la même chose ici ; mais en fait, l'éternité dont il est question ici n'est pas une affirmation de la résurrection individuelle ; n'oublions pas que le véritable sujet de tous les psaumes n'est jamais un individu particulier, mais toujours le peuple d'Israël tout entier. Le peuple est assuré de survivre éternellement puisqu'il est l' élu du Dieu vivant.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 10, 11-14.18

Le bonheur immense des premiers chrétiens, c'était bien cette certitude que Jésus avait accompli cette grande promesse de Dieu. Désormais, nous pouvons laisser l'Esprit Saint mener nos vies. Evidemment, cela suppose que nous restions sans cesse étroitement greffés sur Jésus-Christ, comme le rameau sur la vigne. Pour l'auteur de la lettre aux Hébreux, c'est une manière imagée de nous dire que Jésus-Christ est bien le Messie, celui qu'on attendait, le roi éternel, descendant de David. Et si Jésus est bien le Messie, alors, désormais l'ancien monde est révolu.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 13, 24-32

Quand on arrive au Nouveau Testament, qui utilise, lui aussi parfois le style apocalyptique, par exemple dans l'évangile de Marc de ce dimanche, le message de la foi reste fondamentalement le même, avec cette précision toutefois : le dernier mot, la victoire définitive de Dieu contre le Mal, c'est pour tout de suite, en Jésus-Christ. Il n'est donc pas étonnant qu'à quelques jours de sa dernière Pâque à Jérusalem, Jésus recoure à ce langage, à ces images : le combat entre les forces du mal et le Christ est à son paroxysme et dans ce texte, si nous savons lire entre les lignes, nous avons un message équivalent à la phrase de Jésus dans l'évangile de Jean : "Courage, j'ai vaincu le monde".

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

32^e dimanche du temps ordinaire-B

Tout donner est ce que Dieu agrée



Le dimanche passé, nous avons déjà compris que l'amour que nous devons avoir pour Dieu est un amour total et inconditionnel. Il exige de notre part par rapport à cela, le don de toute notre âme, de tout notre esprit, de tout notre cœur et de toute notre force. L'homme ne remplit pleinement sa vocation d'homme aux yeux de Dieu que lorsqu'il est capable de tout donner à Dieu et d'aimer son prochain comme lui-même. Selon qu'il arrive à faire ce pas décisif ou non, sous le regard omniscient de Dieu, il se donne pour un "vide plein" ou un "plein vide".

Les vides pleins

Nous sommes dans un monde d'apparence où tout se joue pour faire impression sur les autres. Dans nos sociétés matérialistes où seuls les billets froufrouants ou les espèces sonnantes et trébuchantes ont la parole, personne n'a de regard pour les pauvres même lorsqu'ils sont pleins de qualités de cœur, de qualités spirituelles et humaines. Ils sont méprisés par qui n'a de regard que pour ceux qui ont les mains pleines. La première lecture du jour présente deux pauvres. L'un, Élie, riche de Dieu mais pauvre aux yeux des hommes, méprisé et errant comme tout bon prophète du Seigneur qui n'accepte pas de se compromettre avec la société. L'autre, véritablement pauvre parce que veuve non seulement de son mari mais aussi du divin pour ainsi dire, parce que païenne. Mais par-delà cette double pauvreté réelle, elle est riche de qualités humaines, l'amour. Elle est l'illustration vivante de l'évangile du dimanche passé : elle aime le prochain comme elle-même. En présence du prophète Élie, elle représente le monde païen qui entre en dialogue avec le monde des croyants dans la dynamique de la fraternité universelle. La veuve avait le cœur vide du Dieu d'Israël, mais son cœur était plein d'amour au point où elle était capable de tout sacrifier pour nourrir le prophète par temps de famine. Mais sa confiance aveugle sera comblée : sa Jarre de farine ne s'épuisera plus et sa cruche d'huile ne se videra plus. Dieu s'occupe des pauvres qui lui font confiance. Par Élie, il a comblé la veuve païenne et montre ainsi que sa grâce n'est pas seulement réservée pour Israël qui meurt de faim à cause de son infidélité, pendant que la païenne qui espère en sa Providence est rassasiée. Par la veuve païenne, Dieu nourrit son fidèle serviteur. Sa Providence accompagne toujours ses serviteurs qui font bien leur travail et qui lui ont tout donné.

Les pleins vides

Les scribes sont des personnes très importantes en Israël. Ils étudient à fond les Saintes Écritures. Ce qui en fait vers l'âge de quarante ans des spécialistes et des interprètes officiels. Ils étaient aussi des conseillers officiels dans les décisions juridiques. Mais qu'ont-elles fait d'eux ces longues années d'études exégétiques et législatives ? Marc les décrit : « Ils tiennent à se promener en vêtements d'apparat et aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières ». Jésus dit qu'ils seront d'autant plus sévèrement punis. Étant donné leur formation soignée, ils ne peuvent plus commettre l'erreur d'être superficiels et d'être immergés dans le lot des riches qui vivent d'apparence en donnant leur superflu au temple. Tout se termine dans le récit par ce que l'on peut appeler en exégèse une ironie dramatique : les riches qui croient utiles leurs dons au temple voient les dons déclarés inutiles et vides d'amour par le Seigneur du temple : ils n'ont pas tout donné. La pauvre veuve dont les deux piécettes sont "inutiles" pour l'entretien du temple a été agréée. Elle a tout donné et devient le modèle des scribes et des riches, elle qui n'a pas fait de longues études sacrées et n'a pas amassé de grandes richesses matérielles tout au long de sa vie. Seul le don total de soi fait avec amour vaut plus que tout.

Dans ma vie

Le don de ma vie à Dieu est-il vraiment total ?

À méditer

Seul le don total de soi fait avec amour vaut plus que tout.

(1R 17, 10-16 ; Ps 145 ; He 9, 24-28 ; Mc 12, 38-44)

> Un cœur qui écoute

L'espérance : attente future de Dieu

L'espérance est une des vertus théologiques. (1Co13, 13). Saint Thomas d'Aquin l'appelle « l'attente certaine de la béatitude à venir ». L'espérance est donc intimement liée à l'histoire. Après la création, les prétentions de l'homme à être Dieu ont abouti à un monde chaotique. Dans ce cadre, la promesse faite à Abraham est l'annonce d'un retour lointain au paradis, qui sera une longue histoire du salut, objet d'espérance. L'espérance du Royaume à venir s'enracine dans les expériences faites par Israël tout au long de son cheminement. Le Seigneur se révèle peu à peu à son peuple jusqu'à son accomplissement définitif en la mort et en la résurrection du Christ qui inaugure la disparition de notre univers visible et l'avènement d'une terre nouvelle.

À la différence des autres peuples, Israël a vécu son expérience comme une histoire ouverte vers le futur. Ses origines ont pour fondation un événement historique : la servitude en Égypte, l'exode. Il a fait l'expérience de son Dieu comme un Dieu de la promesse et de l'espérance. Il s'est perçu lui-même comme un peuple en chemin, en marche vers un Dieu, Seigneur du futur. Dans l'existence chrétienne, la priorité appartient à la foi, mais l'essentiel est d'espérer. Sans l'espérance, la foi devient tiède et belle et bien morte. L'espérance est donc la véritable dimension de la foi : la foi met l'homme en marche vers un Dieu Seigneur du futur. Le futur de Dieu est imprévisible : c'est le futur absolu dont l'homme ne peut pas disposer. C'est pourquoi l'espérance met l'homme tout d'abord dans une attitude d'attente et implique absolument son engagement. Car ce Dieu que nous attendons est celui-là même qui est déjà venu et qui a racheté le monde et l'histoire humaine.

L'espérance qui naît de la certitude que Dieu nous protège et veille sur nous n'exclut pas les moments de difficultés dans nos vies. Ayons la conviction que Dieu ne nous abandonnera jamais à la mort : « Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance » (P15, 9). Nous sommes en attente et Jésus est avec nous. Chaque jour de notre existence, Il nous montre le bon chemin. « Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie » (Ps15, 11). La joie de croire vient de l'expérience d'une rencontre faite de relation, d'une possibilité de persévérer dans une communion de vie avec le Seigneur qui nous parle dans les événements et dans l'histoire. La joie du chrétien passe par les douleurs de l'existence terrestre mais débouche sur la béatitude de la vie à venir.

Chers lecteurs, rappelons toujours que dans les moments de grandes angoisses et d'agonies de nos vies, Dieu est là à nos côtés. Il nous faut redoubler de confiance et demeurer dans la gratitude. L'espérance chrétienne nous donne de vivre dans la paix et dans l'attente des réalités futures parce que le ciel et la terre passeront, mais ses Paroles ne passeront pas (Mc 13,31). Donc l'assurance de la continuelle présence du Christ dans nos vies nous donne l'espérance de la vie éternelle.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



"TU ES UNIQUE, L'HYMNE AU GÉNIE FÉMININ"

Les sept talents de la femme selon le Pape François

Le Pape François apporte à la suite de ses prédécesseurs, son originalité dans la réflexion sur le génie féminin. Son introduction circonscrit la problématique de ses orientations. Elle prolonge le débat dans une marche d'ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint et à un discernement continu sur le sujet. Elle est la synthèse de son discours prononcé le 25 janvier 2014 aux participants du Congrès national du Centre Féminin Italien, de l'audience générale du 15 avril 2015 et de l'homélie du 1^{er} janvier 2020. Le Père Anselme Chodaton aborde le sujet des talents féminins développé dans le nouveau livre du Souverain pontife : "Tu es unique", l'hymne au génie féminin".

Père Anselme CHODATON
DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Les sept talents de la femme sont la synthèse de certains de ses discours, homélies, rencontres, encyclique écrits du 25 janvier 2014 au 1^{er} janvier 2020 : prendre à cœur la vie, la grâce qui rend les choses nouvelles, le pouvoir de guérison, le regard qui va au-delà, les trois langages de la femme, l'exemple de la détermination, la force qui n'abandonne pas.

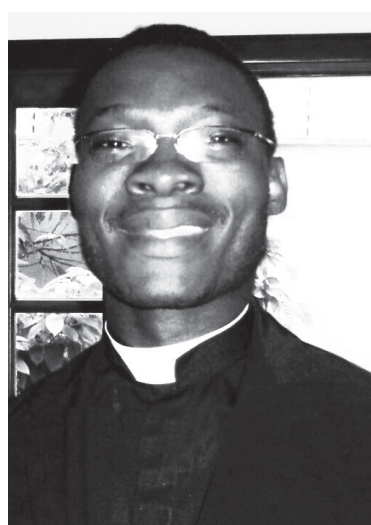
La problématique et l'appel du Pape

La femme est « une force authentique, la réserve de toute l'humanité, quels que soient son nom, son âge, sa condition ; elle, épouse, bien-aimée, mère, sœur, amie, est unique » (François, "Tu es unique", l'hymne au génie féminin, Libreria Pienogiorno, septembre 2024, p. 8). Voilà en condensé la particularité du génie féminin que fait ressortir le Pape François dans l'introduction à son livre. D'abord, il présente la problématique de son livre par l'observation d'un faible taux de reconnaissance dévolue à la femme. Ensuite, il considère comme nécessaire le dépassement positif et collectif dans l'interprétation qui se fait souvent sur la femme. L'usage du "nous" démontre fort éloquemment l'invitation paternelle qu'il lance. L'humanité est co-responsable de la sauvegarde du génie féminin à cause de « sa contribution à la vie publique et de son rôle essentiel dans le contexte familial ». Enfin, il évoque certaines vertus telles que l'harmonie, la poésie, la beauté, la patience, la créativité, la sensibilité, la tendresse, le courage comme des caractéristiques propres au génie féminin. Même si la problématique que présente le Pape François fut déjà abordée par le magistère de l'Église avant son pontificat, ici pour notre relecture, le Souverain pontife voudrait encourager les

pays et les Églises locales en Afrique à déployer davantage et dans l'orthodoxie, cette nécessité d'intégration continue de la femme au concert des instances politiques, ecclésiales. L'objectif de sa réflexion, en effet, rejoint l'élan ecclésial de ses prédécesseurs : « La centralité des femmes et leur contribution fondamentale à la construction d'un monde de véritable progrès et de paix ». Comment accueillir et relire autrement les sept talents de la femme dans notre contexte africain, et en particulier au Bénin aujourd'hui ?

Les quatre premiers talents de la femme

Les quatre premiers talents qu'évoque le Pape François tournent autour du cœur, du soin dans un horizon plus large. Au sujet du premier talent, il affirme qu'« il est typique chez les femmes de prendre la vie à cœur. Lorsque les femmes peuvent transmettre leurs dons, le monde devient plus uni ». La femme en général anticipe, donne, accompagne, protège et embellit la vie à chaque étape de croissance de l'enfant, par la compassion, le sacrifice, les joies et espérances. Cette prise à cœur, chez la femme africaine, réside dans l'éducation de son enfant. Par la promotion des valeurs humaines, elle prépare ce dernier à l'édification de la société appelée à grandir dans la paix, le respect et la dignité de l'autre, la solidarité et la paix. Une expression en langues locales Goun ou Fon est souvent utilisée à l'aurore de chaque année pour se souhaiter les vœux de paix "Xwé si" (Traduite littéralement, cette expression signifie : « Année de femme », mais au sens figuré, cela veut dire : « Année de paix »). Elle donne du ton à cette candeur, cette douceur du cœur qu'ont les femmes pour la plupart. Il convient de rappeler la lettre pastorale des Évêques du Bénin sur le rôle de la femme : "Femme, deviens ce que tu es", qui attirait leur attention sur leur rôle de promotrices de paix



Père Anselme Chodaton

tant pour le bien des familles, de la société, de la Nation que de l'Église.

Le deuxième talent est celui de la grâce qui rend les choses nouvelles. C'est le lieu de féliciter déjà la forte implication des femmes sur les paroisses à travers différents mouvements, chorales, structures paroissiales. Une telle implication participe à la nouvelle conscience ecclésiale dans la Nouvelle Évangélisation. L'avenir de paix implique qu'il faut « onner plus d'espace aux femmes : il est essentiel que leur voix soit de plus en plus entendue, il est urgent qu'elles participent davantage aux prises de décisions ». Les femmes d'ailleurs comme le dit le Pape François, ont « un pouvoir de guérison » qui est le troisième talent (François, "Tu es unique", l'hymne au génie féminin, Libreria Pienogiorno, septembre 2024, p. 11). Car « en accédant au pouvoir dans la société, les femmes peuvent changer le système. Elles peuvent convertir de la logique de domination à celle du soin ». Dans ce sens, le Bénin travaille à la promotion des femmes « dans les processus de prise de décision et d'élaboration des politiques », surtout celles contre la violence faite aux femmes, l'injustice, l'inégalité sociale. Ce sont encore les femmes qui, dans l'histoire de nos communautés et de notre Nation, ont travaillé à faire régner « ce regard qui va au-delà ». Quatrième talent,

« le regard des mères est une inclusivité qui surmonte les tensions. C'est un regard conscient, sans illusions, qui offre néanmoins une perspective plus large : celle de l'amour qui régénère l'espoir ».

Les trois derniers talents

Les trois derniers talents vont encore au-delà des quatre premiers. Selon le Pape François, le cinquième talent démontre que le génie féminin passe par « trois langages de manière unique : celui de l'esprit, celui du cœur et celui des mains. Cette symphonie, qui sait incarner harmonieusement une synthèse de l'être humain qu'aucune machine ne pourrait réaliser, est le génie des femmes » (François, "Tu es unique", l'hymne au génie féminin, Libreria Pienogiorno, septembre 2024, p. 12). Le Pape apprécie ici la capacité psychologique d'anticipation de la femme, sa capacité d'harmoniser et de faire plusieurs choses à la fois à travers son cœur et ses mains de façon méticuleuse, avec amour et dans la durée. Sans rejeter le bien que procure l'avancée rapide de la technologie aujourd'hui avec ses nouvelles finesses, rien jusque-là n'a pu égaler la femme dans le domaine de l'éducation de l'enfant, du rapport d'attachement entre la femme et ses progénitures ou son entourage humain. Au contraire, l'épanouissement psychologique, la joie, la chaleur humaine sont les fruits qui en découlent. L'hospitalité, la fraternité, la communion, la famille continuent d'être semées, sauvegardées et vécues en Afrique et au Bénin en particulier par la femme. Dans un autre ordre d'idée, le Pape François parle de la détermination et de la force comme sixième et septième talents de la femme, pour nous faire découvrir sa capacité de résilience. Il dit qu'« il faut regarder l'exemple de ces femmes qui, avec

douceur et fermeté, avec des paroles prophétiques et des gestes décisifs, ont ouvert des chemins et accompli ce à quoi elles avaient été appelées ». Il propose Marie comme modèle de femme qui n'abandonne pas : « de Marie, nous apprenons à dire « oui » à une patience tenace et à une créativité qui ne se décourage pas ». Le génie féminin fait la différence. Cette capacité de résilience s'observe chez nous au Bénin dans nos milieux à la fois ruraux et urbains. La Croix internationale affirmait dans une de ses sorties datées du 16 octobre 2023 qu'au Bénin, « grâce aux femmes, les paroisses rurales sont des communautés vivantes ».

En conclusion de cet article, il est heureux de relire la réflexion du Pape François dans notre contexte africain voire béninois, en vue de tirer au mieux la profondeur de son message. Il est indubitable le rôle de la femme dans la famille, la société et dans l'Église. Deux attitudes importantes sont demandées aujourd'hui en Afrique :

- Une évangélisation continue et en profondeur libérera la femme et « la culture des conduites et des coutumes contraires à l'Évangile et qui bafouent leur dignité pour une écologie humaine ». (Africae Munus n°55-58).

- Une vigilance et un discernement sont recommandés aux femmes africaines afin de ne pas tomber dans une idéologie féministe : « La position de la femme dans l'Église ne s'améliorera pas à l'horizon d'un droit simplement plus égalitaire lui permettant enfin d'accéder à toutes les portes, mais dans l'accueil et la promotion de sa vocation ecclésiale propre dans les structures prévues par le Droit » (Cf. S. Recchi, Les femmes et le Droit canonique. Au regard des Églises de l'Afrique centrale, in http://fr.missionerh.com/index.php?option=com_content&task=view&id=4612&Itemid=620).

PARLONS LITURGIE¹

L’oblat

Savez-vous ce qu’on appelle un Oblat (ou une Oblate) ? Le mot vient du latin « *oblatus* » (offert). À l’origine, l’expression était utilisée pour désigner les laïcs vivant en lien avec une communauté religieuse, sans prononcer de vœux. C’est également le nom des religieux et religieuses de certaines congrégations (nous connaissons les Sœurs oblates catéchistes petites servantes des pauvres, Ocpss, de la première famille religieuse féminine autochtone du Bénin). De nos jours, on compte heureusement encore de nombreux hommes et femmes de par le monde qui, attirés par telle ou telle spiritualité, s’agrègent à une famille religieuse pour vivre plus profondément l’appel commun à la sainteté auquel Dieu nous invite. N’endurcissons pas notre cœur, laissons-nous toucher par le Seigneur, qui veut toujours pour nous, le meilleur.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d’une catéchèse à l’endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 8 au 14 novembre 2024

8 novembre : St Geoffroy (v,1065-1115) ; **9 novembre** : Dédicace de la Basilique de Latran ; **10 novembre** : St Léon le Grand († 461) ; **11 novembre** : St Martin de Tours († 397, évêque) ; **12 novembre** : St Josaphat († 1625, évêque et martyr) ; **13 novembre** : St Brice († v.444, évêque) ; **14 novembre** : St Théodore Cuénot.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l’Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou ; **Pao**: Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40. 000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

Anniversaire de décès

10 novembre 2014 - 10 novembre 2024

Cela fait exactement 10 ans le dimanche 10 novembre 2024, que le **Père André Saturnin Quenum**, ancien Directeur de publication du journal *La Croix du Bénin* et Directeur de l’Imprimerie Notre-Dame, a été rappelé pour l’Eucharistie éternelle.

Prions pour le repos de son âme !



Prions, prions, prions pour nos morts

Durant le mois de novembre, les églises mettent en place des dévotions spéciales pour honorer la mémoire des défunts. Dans cet article, Mgr Pascal N’Koué, Archevêque de Parakou, encourage les fidèles à instamment prier pour les frères et sœurs décédés afin qu’il demeure dans la félicité éternelle.

Mgr Pascal N’KOUÉ
ARCHEVÊQUE DE PARAKOU

Dieu merci, nous avons compris que tous les défunts ont droit aux honneurs funéraires et cela sans discrimination. Sauf s’il s’agit des pécheurs manifestes apostats, hérétiques, schismatiques notoires etc.) auxquels les funérailles ecclésiastiques ne peuvent être accordées sans scandale public des fidèles (cf. Can. 1184 §1).

« Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu » (Mt 5,8). C’est fort de cette parole de notre Sauveur que la sainte Église a dédié le mois de novembre à la commémoration des fidèles défunts.

C’est un devoir d’honorer le défunt par un rite officiel et d’implorer la miséricorde divine pour le repos de son âme. Plus on le croit pécheur, plus il a besoin de nos prières : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20). Il est bon, juste et normal de reconforter les vivants de la famille éplorée par l’espérance d’une vie surnaturelle.

Et oui, le Purgatoire existe. Les morts ne vont donc pas toujours immédiatement au Paradis ou en Enfer, comme l’attestent certains prédicateurs dans les sectes. Sainte Monique mourante dit à son fils Augustin: « Je te demande seulement de te souvenir de moi à l’autel ». Judas Maccabée fit faire carrément un sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu’ils fussent délivrés de leurs péchés (2 M 12, 46). Cela signifie, n’en déplaise à certains illuminés, que des péchés peuvent bien être pardonnés après la mort. C’est Jésus qui nous le révèle (cf. Mt 12, 32) : « Si quelqu’un blasphème contre l’Esprit Saint, cela ne lui sera



Mgr Pascal N’Koué

pardonné ni en ce monde ni dans le monde à venir ». Cette sentence très grave était la réponse donnée aux pharisiens qui venaient de dire: « Celui-là ne chasse les démons que par Belzéboul, le chef des démons » (Mt 12, 24). L’homme n’est pas excusable quand il s’entête sciemment à interpréter négativement le signe de victoire de l’exorcisme opéré par Jésus sur le démon.

Malheureusement ou heureusement, nos prières et sacrifices sont inefficaces pour les damnés en Enfer. Il n’y a plus de solution pour eux. Dieu respecte leur choix. Mystère du pouvoir de la liberté qu’il a donnée à l’homme. Par ailleurs, nos prières sont carrément inutiles pour les âmes au Ciel. Ce sont plutôt elles qui intercèdent pour nous. C’est l’Église triomphante. Mais comme nous ne savons pas toujours où se trouvent les défunts, nous faisons bien de prier pour eux tous. Et la prière est toujours bénéfique, quel que soit le sort éternel du défunt. Dieu donne ses grâces à qui en a besoin.

Soyons pleins de gratitude envers Dieu pour l’existence du purgatoire. C’est l’Église

souffrante. C’est un fruit de la miséricorde immense de Dieu. Faire célébrer le saint Sacrifice de la messe pour la purification des péchés du défunt est notre preuve d’affection la plus significative et la plus utile envers lui. C’est le secours le plus précieux que nous puissions lui offrir. C’est un geste d’attachement continu envers ceux-là qui, contrairement à nos mentalités africaines, ne peuvent plus nous faire du mal mais seulement du bien.

Les tourments des âmes du purgatoire, leurs souffrances, leurs peines et sacrifices nous procurent d’innombrables bienfaits. C’est là un des mystères de la communion des saints. Padre Pio avait l’habitude de recommander à ses fils spirituels d’avoir une forte dévotion envers les âmes du Purgatoire. Il suggérerait non seulement de prier pour ces âmes, mais aussi de leur demander des grâces et des faveurs spécifiques... « Parfois, quand il (Padre Pio) était seul dans sa cellule, il parlait avec les morts à haute voix, comme s’il les voyait. En réalité il les voyait vraiment ». Ce témoignage est digne de foi. Ce même Saint aurait révélé qu’il y a plus d’âmes au purgatoire que d’habitants sur la terre. J’encourage qu’on célèbre beaucoup de messes pour les défunts. Prions pour nos parents, amis, bienfaiteurs décédés. Prions pour les âmes oubliées et aussi pour les plus délaissées du purgatoire. Aux obsèques, avant de demander des offrandes pour la messe du défunt, que l’on fasse une courte catéchèse sur l’existence du Purgatoire et l’importance de la purification des péchés après la mort.



COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE SAINT JEAN-PAUL II

Engagement et consécration de 76 membres à l'Esprit Saint

Guillaume DANSOU

Le samedi 26 octobre 2024, la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face de Godomey à Abomey-Calavi a abrité la cérémonie d'engagement et de consécration à l'Esprit Saint de 76 membres de la Communauté catholique Saint Jean-Paul II. La messe a été présidée par le Père Anaclet Lisboa, Aumônier diocésain des groupes de dévotion à l'Esprit Saint, aux côtés du Père Aubin Aguessy, co-fondateur de la Communauté, et d'une dizaine de prêtres.



Photo / C. Com Saint Jean-Paul II

Dans une belle église Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face de Godomey particulièrement décorée aux couleurs festives, 76 membres de la Communauté catholique Saint Jean-Paul II, assis aux premiers bancs, vivent l'Eucharistie avec foi et grande méditation. Devant parents, fidèles, amis et invités, ils s'engagent publiquement à annoncer l'Évangile à leurs frères et sœurs et à vivre selon la Doctrine sociale de l'Église. Un acte qui révèle leur détermination et leur attachement au Christ sous la Puissance de l'Esprit Saint.

Travailler pour l'avènement d'une nouvelle génération de chrétiens

Au cours de son homélie, le Père Anaclet Lisboa a expliqué que la cérémonie d'engagement et de consécration des 76 membres à l'Esprit Saint n'est pas un sacrement, mais plutôt un pas. Et au sein de l'Église, un pas signifie le désir total et complet. « C'est la dimension prophétique de votre baptême que vous êtes en train

Un pas significatif pour vivre l'Évangile de façon pratique

d'exprimer aujourd'hui. C'est-à-dire qu'en tant que chrétiens, vous êtes disciples du Christ. Vous avez choisi librement de militer dans la Communauté Saint Jean-Paul II qui est une Communauté charismatique et qui travaille pour que le chrétien soit véritablement un canal de grâces pour ses frères et sœurs», déclare-t-il. « La vision particulière de Saint Jean-Paul II est de vivre la Doctrine sociale de l'Église. Ainsi, vous devez

travailler pour l'avènement d'une nouvelle génération de chrétiens et œuvrer pour que règne la dignité de l'homme », poursuit-il. Le Père Lisboa les a invités à être des modèles pour l'Église, à l'image de Saint Jean-Paul II dont la Communauté célèbre la fête patronale.

Après l'homélie, les Pères Anaclet Lisboa et Aubin Aguessy ont procédé à la cérémonie d'engagement et de consécration

des 76 membres à l'Esprit Saint. Un lot d'insignes et d'attributs a été remis à chaque membre : une Croix, instrument de salut du Christ ; un tableau de Saint Jean-Paul II, symbole de la Communauté ; un chapelet, signe d'attachement à la Vierge Marie ; et la Charte, expression d'adhésion totale aux principes régissant la Communauté catholique Saint Jean-Paul II. Dorénavant, ils se sont engagés pour la mission, tel Saint Jean-Paul II, surnommé le "Pape des missions".

Après la bénédiction et la remise des insignes sacrés, place à la signature du registre de la Communauté. « Ce jour que fit le Seigneur est un jour de joie, Alléluia! », se réjouit Kpémahouton Antoine Boco, Berger de la Communauté. Il a témoigné la gratitude de toute l'assemblée à Dieu qui a permis que cette cérémonie ait lieu. « Je voudrais, au nom des co-fondateurs, dire un merci particulier au Père Anaclet Lisboa pour tout ce qu'il a accompli jusqu'à ce que ce jour que le Seigneur a fait devienne un jour de fête et de joie. Il est le représentant de son Excellence Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, à cette messe. Nous lui demandons de lui transmettre notre salutation et notre gratitude », conclut le Père Aubin Aguessy. La dernière étape de cette cérémonie a été la consécration des 76 membres à la Sainte Vierge Marie. Après la messe, toute la famille de Dieu s'est retrouvée pour une agape fraternelle.



Photo / C. Com Saint Jean-Paul II

À la fin de leur engagement, les nouveaux membres prêts à marcher à la suite du Christ